



SOMMAIRE

La Moisson et le travail en réseau au service de ses residents

Introduction : le travail en réseau... comme les fils entrecroisés d'une étoffe
par Emmanuelle De Soete..... **p.2**

La Moisson et le travail en réseau..... **p.4**

Mon vécu comme Kiné avec les hébergés par Anne Marie HALLET.... p.4

Résolux comme relais après l'hébergement par Résolux..... p.6

Lire et Ecrire par Rita Stilmant..... p.9

Moissons d'info **p.11**

AG RWLP par Said/Pierre p.11

Excursion musée des Sciences Naturelles par Damien..... p.15

Témoignages des retraitants p.16

Réveillon St Sylvestre par Damien p.19

Séjour communautaire par Said/Jean Marc p.20

Brocantes Entrep'Eau p.22

Mariage Liliane/Raymond par Claude p.23

Demande de matériels par Claude p.24

Information Importante pour nos donateurs par Emmanuelle De Soete. p.25

Joyeuses Pâques par LA MOISSON p.26

Le travail en réseau... comme les fils entrecroisés d'une étoffe.

Vous connaissez les jeux coopératifs ? Contrairement à la plupart des jeux « classiques » basés sur la compétition, ceux-ci se fondent sur la notion de solidarité. Il s'agit pour les joueurs de faire équipe et cause commune en vue de gagner ensemble. Toutes les actions des joueurs doivent être menées conjointement pour atteindre un objectif commun. Ces jeux rendent donc bien à la notion de solidarité une dimension essentielle de la vie en société.

Il en va de même du travail social.

Le travail en réseau est aujourd'hui précieux. Il renvoie notamment à l'une des missions essentielles des travailleurs sociaux : être artisans du lien social lorsque celui-ci est défaillant, voire absent.

Le travail en réseau va permettre d'introduire une synergie et une mise en projet, en mettant en relation des acteurs de différentes fonctions, mais aussi de différentes disciplines. Il fonctionne sur un principe de complémentarité et de réciprocité et va faire émerger un travail social innovant à travers une organisation des relations entre les acteurs dans un objectif commun.

Même si un réseau s'inscrit dans un moment donné, et à un endroit précis – on pourrait parler de « rencontre » - il ne s'improvise pas. Il se décide et se construit en vue du projet à mener. Au-delà du simple échange d'informations, il va engager ses membres dans une démarche où chacun va devoir se situer selon ses missions, ses fonctions et ses compétences. Il s'agit bien de « faire ensemble » et de « faire faire » ce que notre compétence ne nous permet pas. Le travail en réseau impose donc humilité et solidarité... tout comme les jeux coopératifs.

A La Moisson, le travail en réseau prend tout son sens au quotidien.

Et ce, tant durant l'hébergement de la personne chez nous, que lors de son départ. Tout notre travail serait immanquablement voué à un échec certain sans la solidarité de bon nombre d'autres acteurs dont nous nous entourons chaque jour.

Les citer tous ici serait impossible. Leur demander à tous de se présenter dans ce numéro du Guérêt aussi.

Mais prenons quelques exemples.

J. est arrivée à La Moisson il y a tout juste un an. Enfer de l'alcool, solitude, rupture familiale, dettes, plus de toit, ... OK. Le service social et l'équipe éducative se mettent en action, avec J... Oui mais... Il faudrait aussi un soutien psychologique,

une aide dans le sevrage de la dépendance à l'alcool, une occupation hyper-active en journée, des pistes pour la suite dans la recherche d'un logement,... C'est ainsi que le réseau s'est mis en place, en fonction de la situation propre à J : Centre de guidance de St Hubert, intervention de Vie Libre, travail à l'Entrep'ean et Agence Immobilière sociale.

M., lui, vient de quitter La Moisson au terme d'un séjour de plus d'un an. Il est temps pour lui de prendre son envol. Oui mais... peut-on aller avec lui vers une autonomie totale ? Ne doit-on pas encadrer son départ des gardes-fous nécessaires connaissant la personne et son histoire, sa souffrance ? C'est ainsi que Résolux intervient. M. installé dans son logement, c'est eux qui mettront en place les balises indispensables : aide-ménagère, soins psychiatriques à domicile, recherche d'une occupation et d'une formation adéquate,... De notre côté, le service social fera le relais en vue d'une guidance budgétaire par le cpas compétent. Ouf, tout se met en place.

Chaque situation est unique. Chaque intervention en réseau sera donc unique elle aussi.

Selon l'histoire et le projet spécifiques à chacun des hébergés, nous tisserons un réseau différent. Nous ferons appel à des acteurs précis, selon leurs fonctions et leurs compétences propres.

Certains acteurs interviennent évidemment de façon régulière dans notre travail. C'est le cas par exemple de l'Entrep'ean, de Habilux ou de l'EFT le Futur Simple en matière de formations. Au niveau médical, le centre médical de Lavacherie, la pharmacie à Sibret, plusieurs médecins psychiatres de la région ou encore Anne-Marie Hallet, kynésithérapeute à Tillet, sont des acteurs avec lesquels nous travaillons au quotidien. L'Agence Immobilière Sociale aussi. Ou encore le GAS (Groupe Action Surendettement).

Aucun des projets individuels de nos hébergés ne pourrait atteindre son objectif et être couronné de succès sans ce travail en réseau, ce tissage de liens et cette solidarité.

Et que serait La Moisson sans son réseau d'amis, sympathisants et donateurs ?

Emmanuelle De Soete



TEMOIGNAGE DE Mme HALLET Anne Marie

**Mme Hallet est notre Kiné de longue date.
Elle a régulièrement certains de nos résidents comme patients.
Elle collabore beaucoup avec notre service, si la situation
le justifie et soutient le projet de notre asbl.**

Voici son témoignage autour de son vécu avec nos résidents.

Il y a maintenant de nombreuses années, j'ai été contactée pour donner des soins kinésithérapiques à des personnes hébergées à Houmont. Je suis alors tombée dans un monde tout à fait inconnu : des personnes souffrantes, stressées, angoissées traînant un lourd fardeau derrière elles, ayant perdu leur travail et situation familiale.

Un jeune de 21 ans à l'époque m'a dit : « vous n'avez pas peur de nous, Madame ? Car quand on dit qu'on vient de Houmont, les gens ont peur... » Ca m'a désarçonnée... Car J'ai toujours cette phrase de l'un de mes professeurs de pratique professionnelle en tête : « Soignez les gens comme s'ils étaient de votre famille ! »

La kinésithérapie demande une participation du patient, celui-ci doit s'impliquer dans son traitement et c'est d'autant plus contraignant pour ces personnes qui ont difficile de mettre en route des projets puisque tout est chamboulé dans leur vie : plus de travail, plus de cellule familiale, déracinées de leur région, parfois SDF, ou avec des problèmes d'argent, d'alcool ou de drogues.

Il doivent repartir de zéro dans leur traitement, se refaire une santé physique et psychique : les deux allant de pair...se lever le matin pour aller à un rendez-vous est déjà tellement dur pour eux, alors leur demander de réaliser les exercices seuls pendant la journée leur est particulièrement ardu.

De mes nombreux traitements, je garde un souvenir tendre de certains patients qui faisaient tant d'effort pour s'en sortir... André par exemple que j'ai soigné de nombreuses années a changé le regard que je portais sur la vie (c'est là entre autre que j'ai compris la chance que j'ai eue d'avoir de bons parents, de bons amis, une bonne hygiène de vie).

LE TRAVAIL EN RESEAU

Qu'aurais-je fais à sa place ? J'ai la chance de tendre la main à quelqu'un dans le besoin...Je me dis souvent : « Et si c'était moi qui marchait dans ses souliers ! »

J'essaye dès lors le mieux possible et le plus rapidement de mettre en pratique toutes les techniques que j'ai apprises pour soulager leurs douleurs, courbatures ou tensions ,de leur expliquer le pourquoi de leur pathologie, de leur donner des conseils alimentaires et leur apprendre les exercices qui vont continuer à les « libérer de leurs tensions » afin qu'ils puissent se prendre en charge seuls !

Je ne suis qu'un petit maillon de la chaîne pour retrouver une bonne santé ! Il y a toute une équipe à Houmont qui travaille dans le même sens, tout le monde est important !

Anne-Marie HALLET

Service RESOLUX

Soins psychiatriques pour patients séjournant à domicile en Province de Luxembourg

présentation par le service lui-même.

Résolux se veut un service d'information, de sensibilisation, de soutien et de coordination pour les SAD (services d'aide à domicile), mais aussi pour tout autre intervenant peu habilité à travailler avec notre public cible.

Il est né d'un projet pilote intitulé « Soins psychiatriques pour patients séjournant à domicile » créé en 2001 suite à un appel lancé par les autorités fédérales et à l'initiative des deux IHP de Bertrix et Aubange (habitations protégées) : Résolux Sud. L'idée était de réduire le fossé qui existe entre les soins à domicile pour les patients présentant des problèmes somatiques et ceux qui présentent des problèmes d'ordre psychiatrique. L'objectif n'était donc pas d'offrir une structure de soins supplémentaire, mais bien de consolider les liens entre le bénéficiaire et les professionnels existants nécessaires à son bien-être à domicile.

Un second appel à projets fut lancé en 2005 et permit la création de Résolux Nord, à l'initiative, cette fois, de l'IHP de Bertrix seule, ce qui permit de couvrir les zones encore peu desservies.

Organisation :

Résolux est fondé sur une convention signée avec les services de soins à domicile réguliers (ASD, CSD, ADMR,...). En 2007, se crée le SISD Luxembourg (Service Intégré de Soins à Domicile) et signe une convention avec Résolux. Ce qui permet de se concerter autour d'une situation, en présence du bénéficiaire, pour peu que ce dernier nécessite l'intervention d'au moins 3 partenaires INAMI.

Public cible :

Notre service, Résolux, est à la disposition de patients psychiatriques stabilisés adultes séjournant à domicile.

Nous accordons une importance particulière au désir d'être aidé du bénéficiaire. En effet, sans sa collaboration, son implication et son accord, il est difficile d'envisager une aide constructive et efficiente pour lui.

Les seuls critères d'exclusion sont :

- Les maladies dégénératives (Alzheimer, démence,...) sans maladie mentale,
- les toxicomanes sans maladie mentale
- les alcooliques sans maladie mentale.

Les objectifs :

1. Le coaching :

Le coaching est l'accompagnement conduisant l'intervenant à transformer une situation qui pose problème, à prendre du recul, à remplacer ce qui n'est pas opérationnel par ce qui pourrait l'être. Il s'adresse plus particulièrement aux services d'aide à domicile, mais également à tout autre service demandeur d'un éclairage par rapport à la maladie mentale.

Le coaching permet également un moment de soutien, d'écoute de l'intervenant dans ses difficultés rencontrées sur le terrain. Les professionnels mieux soutenus sont plus à même d'offrir des soins de qualité. Le coaching peut être également une forme de prévention contre l'épuisement professionnel dans certaines situations lourdes dans leur prise en charge.

2. La sensibilisation à la maladie mentale :

D'une manière plus générale, nous donnons aux services d'aide à domicile et aux intervenants qui le souhaitent des explications relevant du domaine de la santé mentale et ce, de manière abordable et vulgarisée, le plus souvent étayée par des exemples concrets de notre propre expérience professionnelle.

3. La coordination :

La coordination est nécessaire au développement d'un réseau autour d'un bénéficiaire. Elle est fondamentale pour collaborer avec les intervenants déjà présents dans la situation et d'autres à venir. Cette coordination vise à favoriser la cohérence des soins. Se coordonner facilite la communication et permet de clarifier le rôle de chacun. Ainsi, tant pour les professionnels que pour le bénéficiaire, chacun sait qui fait quoi en s'étant mis d'accord au préalable. La coordination permet aussi de rendre accessible l'offre de soins au bénéficiaire, elle favorise la création du lien.

4. L'accompagnement :

L'accompagnement direct du bénéficiaire par notre service s'avère dans certaines situations nécessaires. Par exemple, lors de la mise en place d'un réseau d'aide, il est parfois indispensable de rencontrer à plusieurs reprises le bénéficiaire afin de déterminer avec lui ses besoins. Il nous arrive de faire un travail d'acceptation de l'aide pour

qu'il puisse rester chez lui. Cela prend du temps, du dialogue, des échanges, sans imposer les services sous prétexte « qu'il le faut ». A noter également que notre région ne foisonne pas d'associations pouvant venir en aide aux bénéficiaires, ce qui explique que la mise en place d'un réseau peut demander du temps.

Nous sommes également amenés à effectuer des visites à domicile lorsqu'on nous informe de la présence de symptômes pouvant être les prémisses d'une rechute. Soit, le bénéficiaire lui-même nous fait part de ses difficultés via un contact téléphonique par exemple, soit un intervenant nous informe de ses observations. Lorsque le risque de rechute n'est pas trop avancé et via des contacts avec le médecin traitant ou le psychiatre, il y a moyen d'éviter la réhospitalisation. C'est en quelque sorte un travail de consolidation du réseau à ce moment. Lorsque l'hospitalisation est inévitable, nous constatons avec l'expérience que la présence d'un réseau autour du bénéficiaire permet d'écourter cette période car les signes précurseurs sont pris en compte plus rapidement.

Finalités :

La finalité tend à permettre à ces bénéficiaires de vivre à domicile dans les meilleures conditions possibles, de réduire la fréquence et le temps d'éventuelles hospitalisations, voire de les éviter, d'empêcher la chronification de la pathologie. Nous accordons également de l'importance au fait de rendre ces bénéficiaires acteurs de leur vie, de leur santé et de leur permettre d'être le plus autonomes possible.

Modalités :

Pour qu'une personne soit encadrée par Résolux, il faut qu'une demande soit formulée. Celle-ci peut émaner de :

- La personne elle-même, sa famille, son entourage
- Un service de soins à domicile
- Le médecin traitant
- Un service ou un professionnel de santé mentale
- Tout autre service accompagnant la personne concernée.

L'accord du bénéficiaire reste indispensable.

« Lire et Ecrire Luxembourg »



LIRE ET ÉCRIRE
LUXEMBOURG ASBL

Place Communale 2b, 6900 Libramont
Tél.: 061/41.44.92 • Fax: 061/41.41.47
info@lire-et-ecrire-luxembourg.be
www.lire-et-ecrire-luxembourg.be

Active depuis 25 ans dans le champ de l’alphabétisation, l’ASBL « Lire et Ecrire Luxembourg » est reconnue à la fois comme Organisme d’insertion socioprofessionnelle et Mouvement d’Education permanente.

Concrètement, Lire et Ecrire Luxembourg organise des formations en alphabétisation (français oral, alphabétisation écrite, communication, mathématiques de base) destinées à des adultes peu voire pas scolarisés.

Tenant compte des caractéristiques de la province, Lire et Ecrire Luxembourg propose ses formations dans onze antennes réparties sur l’ensemble du territoire. Un dispositif qui ne pourrait se concrétiser sans les nombreux partenariats logistiques dont bénéficie l’ASBL.

A raison d’une moyenne de treize heures par semaine, les apprenants développent, à leur rythme, dans des groupes d’une douzaine de personnes, leurs connaissances et maîtrise progressive de la langue française.

Pour ce faire, chaque stagiaire est accompagné dans l’interrogation de ses réalités, statuts et objectifs, afin de mesurer quel parcours d’apprentissage déployer. De là où il est, il est encouragé à mobiliser ses atouts, compétences, connaissances, adjuvants. Et à identifier les freins appelés à être desserrés.

Le travail poursuivi avec chacun, dans un cadre collectif, s’enracine dans les projets individuels, groupal, et s’enrichit de la mise en place de réseaux.

Les démarches dans lesquelles le stagiaire choisit de s’inscrire font progressivement sens pour lui qui, au fil des mois, des années, exercera, en connaissance de cause, son rôle de citoyen dans la vie sociale, économique, professionnelle, culturelle, politique.

La dimension partenariale est, dans le cadre dépeint ci-dessus, essentielle. Elle est un des jalons sur lequel l'apprenant s'appuie.

Elle se révèle, en outre, être la courroie de transmission d'informations qui vont permettre à l'individu en droit d'alphabétisation, de pousser la porte de Lire et Ecrire Luxembourg. C'est ainsi que, de manière ponctuelle, des résidents de La Moisson ont l'opportunité, dans le cadre du partenariat qui lie l'infrastructure d'hébergement à l'ASBL, de prendre part à une démarche active d'alphabétisation. Pareil résultat traduit l'attention apportée à chacun dans sa globalité, ses spécificités, son ancrage social, économique, local.

L'autre mission de l'association consiste à sensibiliser les différentes composantes de la société aux réalités de l'analphabétisme : il importe en effet de (faire) savoir qu'aujourd'hui, en Belgique, à une époque où l'écrit est omniprésent, 10% de la population adulte rencontre d'importantes difficultés dans la maîtrise de la langue française, à l'oral et/ou à l'écrit. Et, qu'au-delà des constats, chacune, chacun dans ses sphères professionnelle, privée, relationnelle, a la possibilité de faire passer le message, en faveur d'une prise de conscience, sans laquelle il reste illusoire d'effectuer un travail de fond et d'agir sur le système qui permet cela.

Enfin, l'ASBL Lire et Ecrire Luxembourg propose des formations destinées à faire découvrir les réalités et les pratiques pédagogiques de l'alphabétisation à des professionnels des secteurs sociaux et culturels ainsi qu'à toute personne désireuse de s'investir dans le champ de l'alpha.

Pour en savoir plus sur l'association et son offre en province de Luxembourg :

un numéro vert, le 0800/99.139

ou un contact par e-mail : benoit.lemaire@lire-et-ecrire.be



News

Assemblée générale résidentielle du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté

Témoignage d'un résident : Pierre

Ces 28 et 29 janvier 2011, une équipe de la moisson, composée de Saïd, éducateur, Alain, ancien hébergé, Cathy, Jo et Pierre, hébergés, a participé à l'assemblée générale du Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté (R.W.L.P.).

Cette assemblée s'est déroulée au Château de Rémersdael, dans un cadre verdoyant niché dans les Fourons. Plus d'une vingtaine d'associations s'y sont retrouvées pour évaluer les avancées engrangées lors de l'année 2010 qui, faut-il le rappeler, fut l'année européenne de lutte contre la pauvreté.

Un balisage extrêmement clair fut réalisé durant ces deux jours permettant à la plupart d'entre nous d'acquérir une bonne visibilité quant aux buts et objectifs poursuivis par le R.W.L.P.

Furent abordés l'approfondissement du projet politique du R.W.L.P., les priorités sur lesquelles travailler à l'avenir ainsi que les méthodes de travail concrètes à mettre en œuvre. A noter que l'animation en atelier rendit ces deux journées très dynamiques.

La bonne humeur et la cordialité furent au rendez-vous. Le vendredi soir, nous pûmes assister à une pièce de théâtre intitulée « Construire » et réalisée par le Théâtre des Travaux et des Jours. Ce spectacle mettait en scène des jeunes entre 14 et 23 ans, sur la thématique de la place des jeunes dans la société, leur vision de la pauvreté et l'idée qu'ils se font de l'Europe.

Quel régal ! Et ce n'était pas fini : la soirée se termina dans un bon restaurant de la région où le mot convivialité resta un fil conducteur permanent.

Un week-end « Réussite ». A revivre ... au plus vite.

Pierre



Nous vous proposons de vous informer sur quelques thèmes qui ont été abordés lors de cette assemblée générale, à savoir logement, emploi-formation et santé.

Logement / énergie

- ⇒ Difficulté de monter un dossier pour achat maison. Or le coût élevé des loyers pourrait conduire des gens à acheter un logement. Les frais de notaires posent problèmes même dans le cadre d'achat via le Fond du Logement Wallon
- ⇒ Importance des Agences immobilières sociales : soutenir leur existence au profit des populations économiquement plus faibles
- ⇒ Déconstruction de logements et rénovations : le locataire est malmené pendant la transition. Action : interpeller la SWL pour dénoncer les sociétés wallonnes (pour un droit à un logement décent)
- ⇒ Les centres d'accueil d'urgence, les familles y restent faute de logement
- ⇒ Insalubrité : rénovation du centre ville : chasse aux boîtes aux lettres ou chasse aux plus précaires
- ⇒ Sans papiers : traque au marchands de sommeil se retourne sur les sans papiers avec risque de renvoi au pays
- ⇒ Maisons de repos : illégalité dans le secteur : impunité des maisons qui ont le double du nombre de lits. (Différents niveaux de pouvoir en jeu : santé, logement, affaires sociales)
- ⇒ Plan HP : aller vers une reconnaissance minimum des droits avant même la reconnaissance des sites. (Ex. Coupures, expulsions). Habitants permanents et dire que ce sont des logements même s'ils ne sont pas reconnus. Idée d'un moratoire tant que de nouveaux dispositifs n'existent pas
- ⇒ Les expulsions : paquet global : moyen inadapté et illégitime. Sanction disproportionnée, coût pour les familles et la société
- ⇒ Expulsions illégales : 30 par an à la connaissance de SN (changement de serrures, menaces...). La difficulté : acter les plaintes car les commissariats renvoient vers la justice de paix. Il faut une tolérance 0, campagne et outil à développer
- ⇒ Hébergements d'urgence : seuil d'accueil trop exigeant, il faut un lieu sans aucune exigence
- ⇒ Energie : Taux d'isolation de la Belgique : taux du Portugal, alors que le logement social est passif en Autriche. En hiver, certaines personnes ont plus de charges que de loyer y compris dans les logements sociaux. Collaboration avec le RWADE

- ⇒ Coût des loyers lié au marché, à la pénurie et la non fiscalisation du secteur. Un proprio va plutôt faire 6 loyers à 250 euros plutôt qu'un logement pour une famille à 800 euros
- ⇒ Question transversale : vers une spécialisation d'une partie du réseau ? A réfléchir. Il manque en Wallonie un interlocuteur central sur les enjeux immédiats des habitants. Ex : peut-être le RWLP peut-il être l'initiateur d'un rassemblement wallon des droits des habitants.
- ⇒ Reconnaissance de la caravane comme logement au niveau de la RW
- ⇒ Soutien à toutes les initiatives qui permettent de créer du logement de différents types
- ⇒ Travailler sur l'implication des communes dans la création de logements
- ⇒ Discrimination des propriétaires vis-à-vis des allocataires du CPAS, des chômeurs.
- ⇒ Nombreux bâtis transformés en kots dans les villes
- ⇒ Logement social : les opérateurs n'entretiennent pas les logements dont ils ont la gestion ; temps de réaction trop longs. → les logements se dégradent. → les frais augmentent du fait du mauvais entretien et danger potentiel en raison de la dégradation du logement ; la santé peut aussi se dégrader (ex : si manque de chauffage) : proposition de faire une « commission » d'enquête auprès des habitants pour obtenir des témoignages et faire un état des lieux
- ⇒ Informer sur les coopératives d'achat en matière d'énergie
- ⇒ faire appliquer la loi sur la réquisition des logements
- ⇒ à inventer carte/formule spéciale pour que les personnes en situation de pauvreté puissent payer par mois en électricité et gaz ?
- ⇒ Gentrification des quartiers, attention aux effets d'annonce du politique (exemple d'une rénovation sur Liège de 2 anciens bâtiments pour un coût de 14 millions d'€ : combien de logements auraient pu être construit avec une somme pareille ?)
- ⇒ proposition de partenariat public-privé pour créer des logements, et qui ne coûtera rien à la RW.
- ⇒ Habitat permanent :
 - dans le Viroinval, clauses très restrictives mises en place → les personnes ont quitté leur logement et vivent dans des baraquements (on les voit sur la ligne de train Charleroi-Viroinval) alors que cette solution avait été pour eux une façon de ne pas tomber en pauvreté suite à la désaffectation du bassin industriel carolo.
 - Camping Père André à Melreux : domicile refusé par le propriétaire, soi-disant en raison d'une « limite » posée par la RW
- ⇒ le sens du loyer dans sa globalité, quel est son rôle social, pour qui pourquoi ? Cela est lié à la question de l'individualisation des droits. Forme de régulation des loyers

- ⇒ L'auto construction : il faut casser la pression foncière !
Loi devrait interdire la spéculation ex : Thomas et Piron qui achète les terrains à prix forts

Emploi-formation

- ⇒ Essentiel de travailler sur la question de l'activation des chômeurs, entre autre sur les formations qui deviennent des lieux de protection contre l'exclusion du chômage avec tous les effets pervers
- ⇒ Le lien entre les Service d'insertion sociale (qui travaille à la base) et les autres types de services liés à la formation
- ⇒ Travailler sur les questions de volontariat, d'utilité sociale, de compétences en-dehors de l'emploi classique, de statuts
- ⇒ Les pièges à l'emploi
- ⇒ Favoriser la création d'emploi durable
- ⇒ Aider les petites asbl, aussi comme étant de potentielles créatrices d'emploi
- ⇒ Statut des artistes
- ⇒ Attention danger : Antoine renforce la psychiatrisation des pauvres, on ne s'occupera plus des gens inemployables. Impression d'être mis dans une bulle qui ne permet plus d'avancer
- ⇒ Validation des compétences : pas de diplôme, mais travailler sur la simplification du fonctionnement des outils qui existent déjà (commission de validation des compétences)

Santé

- ⇒ Importance des maisons médicales mais il en faudrait plus, donc travailler sur les blocages à leur création
- ⇒ La carte médicale à développer
- ⇒ problème de statut cohabitant pour les personnes en séjour à l'hôpital !
→ le coût de l'hôpital est élevé et en plus, on diminue les revenus.
- ⇒ Coût des soins de santé encore beaucoup trop élevé pour des personnes qui n'ont déjà pas beaucoup de revenus
- ⇒ Conséquence de la santé sur la formation : En santé mentale, quand on n'a pas accès à des soins de base, cela peut entraîner des problèmes plus graves. Lunettes, soins dentaires, tout ce qui est spécifique coûte cher et peut freiner une personne dans sa formation

Excursion article 27 à Bruxelles au musée des « Sciences Naturelles » et musée de « la Musique »

Mardi 28 décembre passé, nous nous sommes rendus à Bruxelles. C'était l'occasion pour les hébergés, Patricia (la stagiaire) et moi-même de visiter le musée des « Sciences Naturelles » et le musée de « la Musique ».

Les hébergés ont été surpris et impressionnés par la taille des dinosaures ainsi que par l'immensité du musée ! On se retrouvait vraiment dans l'ambiance préhistorique !



Malgré le verglas, nous sommes tout de même parvenus au musée suivant celui de « la Musique ». L'exposition, qui s'étend sur 4 étages, est vraiment intéressante. Elle retrace l'histoire de la musique, par les cultures et par les époques.

Bref, une journée qui a plu à tout le monde et vraiment intéressante du point de vue culturel et humain.

L'avis des hébergés :

Marc : *On a beaucoup cavallé ! Le programme de la journée était chargé ! Le musée des sciences naturelles m'a interpellé, c'est un des plus gros musées que j'ai eu l'occasion de visiter ! J'ai moyennement aimé le musée de la musique, cependant j'ai été impressionné de voir des « Clavecins », l'ancêtre du piano, dans un état pareil ! Ils étaient vraiment bien conservés ! Le temps libre à « la Grand-Place » de Bruxelles a fait plaisir ! C'était réussi, vraiment une belle journée ! Merci article 27 !*

Freddy : *C'était bien de faire des excursions pour sortir un peu de la Mission avec le groupe.*

Cindy : *Les animaux étaient bien fait, on aurait vraiment dit des vrais !*

Témoignages des retraitants

Du mercredi 19 au vendredi 21 janvier 2011

Muhammet

« Pour moi la Moisson est une maison qui est essentielle pour les personnes dans le besoin. Je trouve qu'il en faudrait beaucoup plus en Belgique et surtout pour l'hiver ! Je garde un très bon souvenir de mon passage dans ce centre et si vous en avez besoin, je vous le conseille ! »

Mike

« C'était une retraite de 3 jours forts agréables, nous avons été bien accueillis et nous avons bien mangé ! Mais surtout, nous avons pu vivre ce que les résidents vivaient au quotidien et nous avons eu l'occasion de discuter de « comment ils en étaient arrivé là », de leur vie et donc de comprendre toute l'utilité des maisons d'accueil et l'aide qu'elles apportent à leur résidents, merci beaucoup à tout le personnel et aussi aux résidents. »

Youri

« Pendant ces 3 jours on a appris à vivre en communauté avec les hébergés. Nous mangions et faisons la vaisselle ensemble. Nous avons fait certaines activités telles que : balades, couper du bois, tv, blind test (retrouver le plus vite possible le titre ou l'interprète de chansons connues par les hébergés), trivial poursuit, ... J'ai bien aimé l'ensemble de la retraite car après avoir vécu 3 jours ici, on voit comment se déroule la vie quand on n'a plus rien et qu'on est dans le besoin. »

Thomas

« La Moisson est un centre qui peut être très utile pour les hébergés qui y résident, ils apprennent à vivre en communauté et à faire des formations s'il le souhaite. On a appris à en connaître certains un peu mieux en faisant diverses activités ou tout simplement en les côtoyant dans la maison d'accueil. La Moisson est une sorte de deuxième famille pour les résidents. »



Témoignage des retraitants

Du 17/11/10 au 19/11/10

Chaque année, nous accueillons de retraitants, garçons ou filles, qui proviennent de différentes écoles. Ce sont des retraites sociales dont l'objectif est de permettre aux élèves de découvrir d'autres réalités que les leurs.

Témoignage d'Amélie Detaille - 6A

Avant jour : Je pensais que nous allions faire plus d'activités avec les résidents. Je m'imaginai que le centre « la Moisson » était plus grand. J'attendais de ce séjour une compréhension de la pauvreté. Je pensais que les résidents allaient nous expliquer leur expérience personnelle.

- Premier jour : une dame nous a fait visiter les lieux, ensuite, nous avons fait connaissance avec les deux garçons également en retraite. Un éducateur nous a dit d'aller mettre des petits bois dans des sacs. Nous avons dîné avec les hébergés. Début d'après-midi, nous avons posé quelques questions aux résidents mais il était difficile d'entreprendre une conversation, leurs réponses étaient oui ou non. Ensuite, un éducateur, Clément, est venu nous rejoindre au réfectoire et nous avons pu lui poser des questions sur le mode de vie des hébergés. Nous avons également été visiter l'autre bâtiment où les résidents sont en semi autonomie, j'ai été déçue par les lieux et j'ai pu me rendre compte de la pauvreté. Fin de journée, nous avons préparé des épinards pour le souper. Avant de retourner, nous avons découvert le projet des hébergés avec Damien, un éducateur.*
- Deuxième jour : nous sommes directement allées à l'Entrep'Eau. Nous avons rangé des jouets, rangé du linge, fait la vaisselle, rangé des cartons, trié des vieux objets, ...*
- Troisième jour : Dès notre arrivée, nous sommes entrain de faire un petit compte rendu de notre séjour. Cette après-midi, nous irons voir une pièce de théâtre sur la pauvreté à Arlon. Changement de programme suite à un incident qui s'est passé hier soir, Anne-Sophie et les éducateurs ont dû régler le petit problème et nous n'avons donc pas pu nous rendre au salon de la pauvreté. Nous avons dîné ensemble et puis nous avons préparé des rouleaux à la confiture avec Claude. Cette après-midi a été très plaisante ! Nous avons goûté tous ensemble. L'ambiance était agréable. Nous avons bien rigolés. La personne hébergée qui a le plus parlé avec nous était Freddy. L'équipe du personnel était très sympathique et je vais en garder un bon souvenir.*

Merci à vous tous pour votre accueil et à bientôt.

Témoignage de Laura

Avant le séjour : Je pensais que dans ce centre-ci, il y aurait plus d'hébergés. Aussi non, je n'avais pas vraiment d'idées. Par contre, j'aurais pensé que les hébergés parlaient plus entre eux et même avec nous. Quand on leur posait des questions, ils répondaient juste par oui ou non. Je ne savais que les hébergés devaient être occupés la journée. Je ne savais pas non plus

qu'ils faisaient des choses qui permettaient de faire vivre le centre : petits bois, l'Entrep'Eau, ...

- *Premier jour : Lorsque nous sommes arrivées, nous avons fait connaissance avec les deux garçons également en retraite. Puis, on nous a fait visiter le centre. Ensuite, nous avons été aux petits bois. Ce n'était pas déplaisant mis à part qu'il ne faisait pas trop chaud. Nous avons pu découvrir leur quotidien et échanger quelques mots avec Freddy et Claude. Ensuite début d'après-midi, on ne savait pas quoi faire et sommes restées dans le réfectoire. La suite était plus agréable car nous avons pu poser des questions à Clément. Nous avons aussi été visiter Shalom. Ce qui était chouette, c'est que nous avons pu avoir des renseignements sur les hébergés, ... Je n'avais pas eu bon de voir l'état du bâtiment. Après avoir préparé à manger (épinards), nous sommes retournées. Juste avant, Damien nous a montré le projet photos. C'est original de faire ce genre d'activités avec les hébergés.*
- *Deuxième jour, à l'Entrep'Eau : Lorsque nous sommes arrivées à l'Entrep'Eau, nous avons rangé des jouets, puis le linge. Entre temps, nous avons fait un peu la vaisselle. J'aurais vraiment voulu qu'on nous explique le fonctionnement. Après-midi, nous avons rangé des trucs de Noël, des boîtes, des vieux objets, ...*
- *Troisième jour : Quand nous sommes arrivées, on nous dit d'écrire ce mot. Ensuite, nous allons peut-être aller à Solid'Arlon. Nous ne sommes pas allés à Arlon. A la place, nous avons regardé Claude faire des gâteaux et en même temps on a parlé. Ce fut vraiment chouette. Nous avons fait des roulés. L'après-midi était vraiment agréable. Pour clôturer cette après-midi, nous avons goûté et tous bien rigolé. J'ai bien aimé. Un grand merci pour l'hébergement. C'est juste dommage qu'on n'ait pas pu parler plus avec les hébergés de leur passé.*

Témoignage de Pierre

En arrivant, je ne savais pas vraiment dans quoi j'allais tomber, mais il y avait du réseau donc ça allait. Enfin bref on est arrivé, on est entré, on a tout de suite été bien accueilli. J'ai eu du mal avec les noms au début mais ça n'a pas duré trop longtemps. Je trouve que ces trois jours étaient très bien, je suis entré en contact avec des gens que je n'aurais sûrement pas fréquenté en temps normal. Et ça m'a touché de voir leur gentillesse et leur serviabilité. Franchement, j'ai trouvé cette expérience très enrichissante. Et si c'était à refaire, je le referais.

Témoignage Benjamin

Quand je suis arrivé ici, je ne savais pas en quoi ça consistait (au niveau travail mais également sur les gens qui sont sur place). Je savais juste qu'on allait les aider mais par où, ni comment. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite remarqué qu'il y avait une bonne ambiance et convivialité entre les personnes. Je trouve également bien les activités que les résidents font, surtout que celles-ci sont sur des thèmes intéressants comme la pauvreté, les migrations, ... Il y a aussi une bonne organisation dans l'enceinte. Tous les résidents ont des tâches à exécuter comme le ménage, la vaisselle et le souper. Ils doivent également travailler, ce qui est bien car ça les occupe.

Je dirais pour finir que je me suis bien plu grâce à la bonne ambiance qui règne, aux éducateurs sympathiques et aussi au bon groupe (la table de pingpong a été un élément essentiel dans mon séjour) à ne pas enlever !!!!

Réveillon de St-Sylvestre organisé par le cpas de Bastogne

Grâce à notre collaboration avec le CPAS de Bastogne, les hébergés ont pu avoir droit à un vrai repas de fête et passer dignement le cap de la nouvelle année.

Les hébergés remercient également Claude car il s'est arrangé avec les organisateurs pour préparer tous les desserts en échange de la gratuité du repas pour les hébergés.



Tout était vraiment bien organisé pour que les personnes passent un bon réveillon : de la décoration des tables en passant par l'orchestre jusqu'au buffet ! On se serait cru au restaurant ! La soirée s'est déroulée, sans incident, dans la joie et la convivialité !

Les organisateurs ont travaillé dur pour veiller au bien être des personnes !

La Moisson a vraiment bien été accueillie et tous les hébergés ont pu déguster le repas de réveillon autour d'une grande table !

Un tout grand merci aux organisateurs, au Président du CPAS et à madame Palm grâce à qui la participation de la Moisson a été possible !

L'avis des hébergés :

Jean-Louis : *Ca c'est très bien passé, on a bien mangé et le service était super ! Les gens étaient agréables et serviables. La musique n'était pas tout à fait à mon goût mais ne m'a pas empêché de danser, on aurait préféré plus de musique des années 80. Mis à part ça tout était bien réussi ! J'ai passé un très bon réveillon avec les autres hébergés !*

Joël : *J'ai vraiment apprécié partager ce repas de réveillon avec le groupe, j'en garde un très bon souvenir ! La décoration des tables était fort soignée, un grand merci aux organisateurs !*

Marc : *Je trouve que c'était très chaleureux ! On a été bien reçu, le buffet était raffiné et bien garni ! Il y avait une très bonne ambiance durant la soirée, notamment grâce aux chanteurs de l'orchestre ! Comme quoi, on sait s'amuser sans boire d'alcool !*

Désiré : *C'était vraiment bien car cette soirée nous a permis de passer une bonne année avec les gens, ce qui fait entrevoir des jours meilleurs ! Merci au CPAS de Bastogne et à Claude !*

Séjour communautaire

Du 16/3 au 17/3 2011-03-24

Comme chaque année nous avons organisé un séjour communautaire le 16 et 17 mars. Nous avons bénéficié gratuitement du gîte de Mr Rémi GERADIN, situé à Filly bâtiment 4B à Nadrin .

Les résidents ne s'attendaient pas à loger dans un si beau gîte. Le principe reste le même : permettre aux résidents et travailleurs de vivre une expérience qui sort de l'ordinaire en dehors de la maison d'accueil et du fonctionnement habituel. Prendre le temps de réfléchir sur des thématiques qui nous concernent et prendre du plaisir à se connaître autrement.

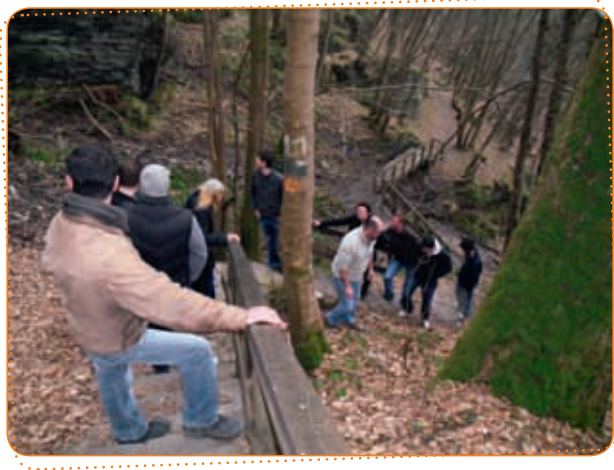
L'objet du séjour de cette année était de travailler sur le sens de la règle et d'appréhender ensemble avec les résidents notre règlement d'ordre intérieur. L'animation était assurée par Mme Khadija AGDAY du STICS (Service pour la Transformation, l'innovation et le Changement Social).

Le mercredi était consacré à la mise au vert. Nous avons démarré l'animation à 10h et nous avons terminé vers 19h.

La soirée fut rythmée par des balades nocturnes, des moments de rire avec les femmes, le Standard de Liège avec les hommes et une bonne raclette comme souper.

Le jeudi, après le petit déjeuner, une grande marche de 2h30 dans les bois du barrage de Nisramont.

Après le dîner nous avons fait l'évaluation du séjour et puis le nettoyage du gîte.



Nous partageons avec vous quelques témoignages de nos résidents.

Annie : *belle expérience. C'est bien le travail sur le ROI. Il faut plus de respect et de l'entraide. L'animation était longue. On a bien mangé. J'ai bien souffert pendant la balade mais j'ai bien fait de la faire.*

Katty : *Le fait de vivre les deux jours avec les travailleurs nous donne l'impression qu'on n'est pas d'autre planète. La réunion était longue pour ce que j'ai appris au niveau du contenu.*

Clément : *Sortir du cadre de la moisson, cela change la dynamique. Le rapport travailleur/résident devient plus humain/humain. L'animation demandait pas mal d'énergie. L'organisation pendant le séjour s'est faite naturellement.*

Aurore : *La réunion est un bonus pour moi : suite à l'intervention de Jean Marc pendant la réunion, je ne vous entends plus dire hébergé, mais plutôt résident, on se sent égal à égal, moins de barrière, on se sent plus respecté. On parle normalement. On a l'impression qu'on est dans une vie normale. Le fait de nous appeler résident nous porte plus loin. Après l'animation sur le règlement d'ordre intérieur, on est plus sur Mars mais sur terre.*



L'ENTREP'EAU

LE SPÉCIALISTE DU MEUBLE D'OCCASION

Ouvert du mardi au samedi

Rue de la Roche 31B - 6600 BASTOGNE

061/21 85 76 - entrepeau@skynet.be

**10
avril**

**8
mai**

**12
juin**

**10
juillet**

**14
août**

**11
sept.**

Marché aux puces

de 8h à 18h

TOUS LES 2^{ÈME} DIMANCHE DU MOIS

Découvrez-le ou participez-y
Renseignement et inscription

061/21 85 76

Emplacement GRATUIT

Mariage de nos deux résidents

Raymond & Liliane

*Après tant d'années, après tant de confidentialités, après tant de cachoteries,
après tant d'amour donné mutuellement...
ils se sont dit Oui devant le maire de Sainte-Ode.*

*Raymond et Liliane ont franchi le pas, ont concrétisé leur souhait
de s'unir pour le meilleur et pour le pire, ce samedi 19 mars 2011.*

Si par une petite marque de sympathie vous désirez vous exprimer voici leur adresse :

*Verryken Raymond/Liliane
Rechrival N°9/8
6680 Sainte-Ode*



Psssst ... encore lui...

**Je suis désespérément à la recherche d'outils
(neufs ou usagers) (avec ou sans manches) ...
de jardins... mais ce n'est pas tout ... brouettes
(avec ou sans roues) ou roues sans brouettes...
draps de lit 1 et 2 personnes, taies et draps de vaisselle.
Ne dit-on pas ... qui ne demande rien, n'a rien.**

**Je compte sur vous et par la même occasion,
un grand merci à tous ceux qui me et nous soutiennent.**

Merci

Claude

INFORMATION IMPORTANTE :

Je souhaiterais attirer votre attention sur le fait que, depuis le 1^{er} janvier 2011, et sur décision du Ministère fédéral des Finances, les dons en argent octroyés à un organisme habilité à délivrer des attestations fiscales dans le cadre des libéralités déductibles (comme c'est le cas de La Moisson) doivent atteindre au moins 40 € par année civile (et non plus 30 €) afin de donner droit à la déduction fiscale. Cette augmentation du montant minimum découle de l'indexation du montant de base.

Si vous effectuez vos versements via un ordre permanent et que vous souhaitez continuer à bénéficier de la déduction fiscale, n'oubliez pas de donner les instructions nécessaires à votre organisme bancaire afin que le montant total versé sur l'année 2011 atteigne bien 40 €.

Merci

Emmanuelle De Soete

*Tout simplement et du fond du cœur, toute
l'équipe du 210 et les hébergés vous souhaitent
de chaleureuses Fêtes de Pâques 2011*



**Le Guérêts d'Ardenne
est publié grâce
au soutien de
Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble**

